

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Hariri ve Şişli — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Mahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Sakir Keşebir à Istanbul

Un grand congrès agricole se réunira en février

Le ministre de l'Economie et de l'Agriculture, M. Sakir Keşebir, est arrivé par le train d'hier matin en notre ville. Il a été salué en gare de Haydarpaşa par le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Economie, M. Faik Kırdoğlu, le directeur de l'Administration des ports, M. Raufi Manyas, le directeur du commerce maritime, M. Mufit Deniz, le directeur général des services de sauvetage, M. Necmettin.

Le ministre a fait à un rédacteur du Tan, les déclarations suivantes :

— Puisque vous avez pris la peine de venir jusqu'ici, je vais vous donner une information toute nouvelle : A la fin de février, nous allons réunir un Congrès qui aura pour objet le relèvement agricole du pays. Tous nos spécialistes en agriculture y participeront ainsi que les délégués des Chambres agricoles de toutes les parties de la Turquie.

En outre, les députés qui le désiraient pourront aussi assister aux séances du congrès. Les mesures qui devront être prises pour l'amélioration de conditions de vie du paysan ainsi que pour le relèvement du pays du point de vue agricole feront l'objet de libres discussions. Selon les décisions qui seront prises, on tracera les grandes lignes de notre relèvement économique et l'on passera à l'activité. Nous attachons la plus grande importance à ce congrès.

Je suis venu à Istanbul pour m'occuper uniquement de mes affaires de famille. J'amène deux de mes fils avec moi ; je ferai soigner l'un et je mettrai l'autre à l'école ici. Profitant de mon séjour, je visiterai toutefois les établissements maritimes d'Istanbul en vue de faire connaissance avec le personnel.

Dans le petit bateau qui le ramenait de Haydarpaşa au Pont, M. Sakir Keşebir reçut des explications de M. Sadedtin, directeur des Services Maritimes, au sujet des dommages causés à la navigation par les intempéries hivernales.

En quittant le débarcadère des bateaux de Kadıköy le ministre a posé certaines questions au sujet de la réparation du quai de Galata à M. Raufi Manyas, directeur du port, qui lui déclara que les réparations effectuées sont sur le point d'être achevées. On est sur le point aussi d'achever l'asphalage de la rue parallèle aux quais de Galata. M. Sakir Keşebir visitera aujourd'hui tout d'abord l'Administration du port puis la direction du commerce maritime, l'Administration des services de sauvetage, celle des Voies Maritimes, le Türkofis et la Chambre de commerce.

La conférence de Budapest

Budapest, 10. — La Conférence des Etats signataires des protocoles de Rome s'ouvre aujourd'hui. Le comte Ciano ainsi que M. M. Schuschnigg et Schmidt sont arrivés hier. Ils ont été l'objet d'une réception excessivement cordiale.

La Conférence sera de caractère économique et politique également.

Les protocoles de Rome et l'axe Berlin-Rome

Vienne, 10. A. A. — Le Reichpost proteste contre la conception que l'Italie aurait d'abandonner ses intérêts dans le bassin du Danube pour gagner l'amitié de l'Allemagne. Un tel marchandage est impossible, et ne serait jamais adopté ni par l'Italie, ni par l'Allemagne. Les protocoles de Rome gagnent de l'efficacité par l'axe Berlin-Rome. Ces protocoles reconnaissent les intérêts allemands dans le bassin du Danube.

La rupture de l'union nationale à la Chambre libanaise

Beirut, 10. A. A. — La Chambre libanaise examinera demain la régularisation des crédits additionnels consacrés à la préparation des dernières élections.

Le gouvernement posera la question de confiance. Le groupe minoritaire de l'opposition décide de rompre l'union nationale demandant à ses trois représentants dans le cabinet de cesser leur collaboration, mais seul Selim Takla, ministre des Travaux publics, obéit. Le gouvernement semble assurer la majorité, mais la situation est délicate et elle pourrait entraîner des difficultés ultérieures.

La bataille de Teruel

Les républicains déclenchent des contre-attaques au centre afin d'alléger la pression sur leurs ailes

Elles ont toutes été repoussées

La lutte aux abords même de la Teruel et dans les faubourgs de la ville tend à dégénérer en une guerre de positions, dans la genre de celle qui se livre depuis plus d'un an dans la Cité Universitaire de Madrid. Les fantassins du Régiment "Trenta" et les volontaires carlistes du Tercio de la "Vergine di Regonia" sont massés, au milieu de la neige, le long des fossés de la grande route nationale qui débouche en ville. La route elle-même est battue par les mitrailleuses bien abritées des miliciens. Le cimetière, aux abords de la ville, est transformé en un dédale de tranchées.

Mais ainsi qu'on l'a maintes fois annoncé les nationalistes ne sont pas disposés à se laisser entraîner, à Teruel, dans une lutte statique et stérile pour la conquête de quelques taupinières hérissées de mitrailleuses, lutte d'autant plus inutile que la reddition du lieutenant colonel Rey d'Hancourt et de ses hommes la prive du seul objectif d'ordre moral qui pouvait la justifier. Il faut donc s'attendre à ce que le mouvement d'enveloppement par les ailes qui a été entamé hors de la ville soit hâté. Et répétons, une fois de plus, que c'est le sort de la bataille rangée qui se déroule depuis plusieurs jours déjà à l'Ouest et Sud de Teruel qui décidera de celui de la ville elle-même.

A ce propos le correspondant de Havas mande de Saragosse que les républicains ont commencé précisément à chercher à neutraliser l'avance sur les extrémités du front de Teruel s'inquiétant de la progression de la colonne du sud qui a débordé le village de Villastar les républicains ont lancé, pendant la journée d'aujourd'hui, de fortes attaques au Sud vers la Muela. Toutes leurs tentatives ont échoué.

Selon les prisonniers les gouvernementaux auraient engagé dans cette opération, près

d'une dizaine de bataillons. Les miliciens ont été également actifs à l'extrémité de l'aile gauche où l'artillerie pilonne sans arrêt les positions conquises jeudi par les nationaux. Depuis quatre jours, tout l'intérêt de la bataille semble se concentrer sur les ailes où les nationaux ont conquis des positions menaçant le centre de l'adversaire.

Tout porte à croire conclut le correspondant de Havas qu'une nouvelle phase de la bataille de Teruel vient de commencer consistant en une guerre de manœuvres où les états-majors vont se mesurer.

Les communiqués officiels

Berlin, 10. — Le bulletin du Q. G. de Salamanque signale que la bataille de Teruel continue. Nous avons repoussé, dit le communiqué, toutes les tentatives d'attaques de l'ennemi. Notre artillerie a battu efficacement les concentrations de forces adverses.

La lutte à l'intérieur de Teruel a provoqué la destruction d'un grand nombre d'immeubles. Plusieurs détachements de la garnison, qui se trouvaient à court d'eau, ont quitté la ville.

Paris, 10. — Le communiqué officiel du ministère de la Guerre de Barcelone annonce que l'évacuation des blessés, des malades et des prisonniers de Teruel continue.

Le gouverneur civil a été identifié au bureau du contrôle où il essayait de passer inaperçu parmi la foule des prisonniers.

Pour la réconciliation sociale en France

L'appel de M. Chautemps

Paris, 10. — Le bureau de la confédération générale du patronat français se réunira aujourd'hui pour se prononcer sur l'initiative de M. Chautemps en faveur d'une conférence générale des employeurs et des ouvriers qui doit se tenir mercredi à l'hôtel Matignon.

Les anciens combattants ont lancé hier un chaleureux appel en faveur de la réconciliation sociale.

Les incidents de Bizerte

Paris, 10. — Un des blessés de l'échauffourée de samedi à Bizerte a succombé ce qui porte à 6 le bilan des morts. Suivant l'Epoque il y aurait 35 blessés plus ou moins grièvement atteints.

Les morts de l'Argonne

Paris, 10. — Une cérémonie franco-italienne a eu lieu au Père Lachaise, à la mémoire des volontaires garibaldiens morts au champ d'honneur.

La bataille du blé en Italie

L'équilibre des prix et de la production défini par M. Mussolini

Rome, 9. — A l'occasion de la cérémonie de la distribution des prix pour la bataille du blé, M. Mussolini a prononcé au théâtre d'Argenteo le discours suivant :

Camarades, Il y a ici, parmi nous, venu spécialement à Rome pour assister à cette célébration de l'effort du travail des agriculteurs italiens, le camarade Darré, ministre de l'Agriculture du Reich. (La foule acclame longuement le représentant de l'Allemagne nationale-socialiste). Les applaudissements par lesquels vous l'avez accueilli sont l'expression de vos sentiments de sympathie et d'affection et des miens. La tâche qui lui est confiée est difficile. Son accomplissement repose tout entier sur la passion et la foi des ruraux. Dans ce domaine également une collaboration entre nos deux pays est possible et désirable.

Le camarade Rossoni vous dira tout à l'heure les chiffres qui expriment les résultats au point de vue agricole de l'année écoulée. Ces chiffres sont satisfaisants. L'année a été bonne. Le déficit de la récolte de l'année 1936 — récolte qui n'avait été que de 61 millions de quintaux — nous avait obligés d'importer de l'étranger 19 millions de quintaux de blé représentant 1.500.000.000 de lires. La récolte de 1937 a permis d'effacer ce chiffre du tableau de nos importations.

Comme on ne saurait, sans pécher par trop d'optimisme, prévoir une récolte égale pour 1938, il a été décidé de procéder aux mélanges. Ces mélanges pratiqués dans la mesure restreinte de dix pour cent ont été accueillis partout sans inconvénient aucun.

Le camarade Rossoni vous dira que nous avons dû augmenter le prix des denrées agricoles. Nous sommes fiers de cette augmentation. Nous sommes heureux d'avoir évité ainsi la ruine de l'agriculture qui est le fondement de l'économie nationale. Naturellement et nécessairement cette augmentation ne pouvait pas entraîner une augmentation des prix de détail. Le parti d'abord et l'Etat sont intervenus en vue d'enrayer une hausse exagérée et injustifiée de ces prix.

Des prix trop bas ruinent la production ; des prix trop élevés la ruinent aussi en restreignant la consommation. Notre but est de maintenir un juste équilibre.

Il apparaît que l'on peut parvenir à une moyenne de 80 millions de quintaux par an.

La bataille de blé continue. Et parce que je connais les ruraux d'Italie, leur ténacité, leur attachement à leur effort, je suis sûr que l'objectif sera atteint : la victoire totale.

Pour réduire la vie chère

Les prix des denrées

Ankara, 9. — (Du correspondant du Tan). Le gouvernement s'est mis à l'œuvre pour assurer la réduction du coût de la vie. Le président du Conseil, M. Celâl Bayar, a donné de nouvelles directives, aux ministères compétents en vue de prendre les mesures nécessaires pour arrêter la cherté de la vie.

Le ministère de l'Intérieur a commencé à travailler sur les affaires qui lui incombent de ce fait et a senti la nécessité d'élaborer certains projets de loi pour rabaisser le coût de la vie.

Le ministère de l'Intérieur a fixé les principes des projets de loi qui devront être élaborés dans ce but. On attache une importance toute particulière aux questions de pain et de viande, ces aliments essentiels du peuple.

Le ministère de l'Intérieur envisage de prendre les mesures les plus adéquates pour assurer la plus grande consommation de pain et de viande dans le pays.

Le retour du beau temps

Le vent de nord-ouest qui soufflait en tempête depuis quelques jours s'est calmé l'autre nuit, et le temps s'est remis au beau.

D'après les nouvelles parvenues à l'Administration des Voies maritimes, les bateaux qui, par suite de la tempête, s'étaient abrités dans les divers ports de la Mer Noire, de la Marmara et de l'Egée ont repris leur navigation interrompue. Ainsi le vapeur Saadet qui n'avait pu s'abriter à Bandirma et était allé se réfugier dans la baie de Bahrağ a embarqué des voyageurs à Bandirma et est arrivé hier en notre port.

On a retrouvé quatre cadavres de l'équipage du Hisar. Ils étaient décapités par la violence des vagues et pour avoir heurté des rochers.

Berlin, 10. — La vague de froid continue dans la Haute Italie. Sur les montagnes, aux abords du lac de Côme, on enregistre quinze à vingt degrés au-dessous de zéro. Par contre, sur la Riviera de Ligurie l'atmosphère est printanière. Près de Gênes on enregistre quatorze degrés au-dessus de zéro.

Le froid est intense dans la partie septentrionale de la Mer Noire. Quatre personnes sont mortes hier, gelées, à Constantza où il y a eu trois mètres de neige.

M. Tahsin Uzer

Le troisième inspecteur général, M. Tahsin Uzer, qui était arrivé, il y a quelques jours d'Erzurum en notre ville, est parti hier pour Ankara en vue de se mettre en contact avec les départements compétents. M. Tahsin Uzer restera 4 ou 5 jours à Ankara et après s'être soumis à une consultation médicale il partira pour Vienne pour se soigner au cas où les médecins, le lui conseilleraient.

Le Dr Ley à Milan

Berlin, 10. — Le Dr Ley, chef du front du Travail allemand, a eu hier un entretien cordial et prolongé, à Milan avec son collègue M. Cianetti, chef du syndicat des travailleurs de l'industrie.

Morts suspectes

Des passants ont aperçu hier matin, un cadavre qui flottait à la surface d'une mare formée à la suite des dernières pluies. Le commandant de la gendarmerie locale fit retirer le corps et le substitua M. Cevdet à l'enquête. On déduit de ce qu'une bécasse pleine de pois-chiches grillés a été trouvée près de la mare en question que la victime était un « leblebici ».

On cherche à établir si le malheureux est mort accidentellement en tombant dans ce fossé ou s'il a été tué.

Une femme de 60 ans, la nommée Zeynep, a été trouvée morte chez elle, à Merkezefendi. Le procureur (de la République, jugeant ce décès suspect, a fait envoyer ce cadavre aussi à la Morgue aux fins d'autopsie.

Graves incidents à Singapour

Londres, 10. A. A. — On mande de Singapour que des graves incidents ont eu lieu ce matin lors d'une démonstration organisée par deux mille Chinois, à l'occasion de la journée de la Chine, en dépit de l'interdiction du gouverneur. La police a arrêté environ soixante personnes.

L'Angleterre aspirerait à un retour à Stresa

Si le gouvernement parvient à le réaliser il proclamera de nouvelles élections

Londres, 10. — On s'attend à ce que le gouvernement conservateur actuellement au pouvoir, en Angleterre, décide de brusquer les élections dans le cas où, comme il l'escompte, le gouvernement pourrait se présenter aux électeurs fort d'un grand succès de politique étrangère.

Le succès en question pourrait

être constitué par la réalisation d'un accord avec l'Italie, l'Allemagne et la France pour la conclusion d'un pacte des quatre puissances.

La conclusion d'un accord commercial avec les Etats-Unis serait aussi interprétée comme un succès par le gouvernement.

Les décisions d'hier du cabinet japonais La lutte contre le Kuomintang sera menée jusqu'au bout

FRONT DU NORD

Les forces japonaises poursuivent leur avance de façon systématique et avec une lenteur qui n'est qu'apparente, si l'on tient compte des distances parcourues.

Tandis qu'une colonne se dirige de Tsi-Nan vers Tsingtao, le gros des forces japonaises du front du Nord avance le long de la voie ferrée Tientsin-Poukôu.

Une dépêche chinoise de Hankow reconnaît que l'abandon de Tsining par les troupes chinoises a découvert Kwei-teh, sur le chemin de fer Lung-hai, à l'ouest de Suchow. Il se peut, ajoute-t-on, que les divisions chinoises concentrées à Suchow soient obligées de se replier à l'ouest vers Caifeng et Chengchow, dans la province de Hanan.

« Les troupes chinoises de Suchow » dit la même dépêche, sont animées d'un grand courage et d'esprit combattif, mais l'artillerie leur fait grandement défaut, comme du reste aux autres armées chinoises ».

Changhai, 9. A. A. — Les forces japonaises avançant vers Suchow rencontrent les troupes chinoises entre Chowhsien et Tenghsien. Vu le grand nombre des effectifs concentrés de part et d'autre sur ce front on s'attend à un combat important. De source japonaise on évalue les forces chinoises de ce secteur à 300.000 hommes.

FRONT DU CENTRE

Des détachements japonais qui ont traversé le Yangtsé à la hauteur de Nankin se dirigent vers le Nord, le long de la voie ferrée, avec pour objectif Pengpow.

Suivant le plan d'action japonais, ces forces qui avancent vers le Nord s'uniront à celles, provenant du front du Nord, qui marchent vers le Sud. On prévoit ainsi que les provinces du Chantoung et du Kiangsou seront occupées au cours des prochaines semaines.

Par le fait même, la répartition des opérations à laquelle nous nous livrons actuellement en Fronts du Nord et du Centre disparaîtra : de la grande muraille au golfe de Hangtchéou, il n'y aura plus qu'un gigantesque front s'étendant sur les trois quarts du littoral de la Chine.

L'action aérienne

Changhai, 10. A. A. — Le porte-parole de la marine japonaise déclara à la presse que plus de cinquante avions japonais effectuèrent un raid sur l'aéroport de Nantchang. C'est le raid le plus important depuis le début des hostilités.

Une bombe dans les concessions

Changhai, 10. A. A. — Deux policiers français furent blessés en procédant à l'enlèvement des bombes trouvées dans le jardin d'une maison particulière. Selon l'enquête, des Chinois inconnus surpris par la patrouille française auraient déposé les engins dans le jardin.

EN CHINE DU SUD

Hongkong, 9. A. A. — Des bombes tombèrent sur la mission catholique française tuant un prêtre et blessant un autre lorsqu'une douzaine d'avions japonais attaquèrent Nanning, capitale de Kwangsi. Le nombre des victimes

Tokio, 10. A. A. — L'Agence Domei croit savoir que l'accord final serait intervenu concernant la politique de base du Japon à l'égard de la Chine à l'issue de la conférence tenue hier au quartier général impérial sous la présidence du président du conseil, le prince Konoze.

Le conseil du cabinet a constaté que les autorités chinoises n'avaient pas accepté les offres de paix et qu'elles avaient au contraire fait leur possible pour augmenter la résistance militaire. Donc tous les moyens pacifiques de terminer le conflit sont épuisés. Le quartier général et le gouvernement poursuivront la lutte jusqu'à l'anéantissement définitif du gouvernement central pour arriver ainsi à une paix durable dans l'Extrême-Orient.

Berlin, 10. — On croit savoir que le gouvernement japonais rappellerait aujourd'hui son ambassadeur à Nankin M. Kavogoe.

chinois n'est pas encore connu. On annonce de Changhai que six avions chinois furent abattus au cours du raid de Nanning.

M. Chamberlain se prononcerait aujourd'hui au sujet des incidents de Changhai

Londres, 10. A. A. — Les journaux sont toujours sous l'impression des derniers incidents de Changhai, incidents au cours desquels des policiers britanniques furent battus par des soldats japonais.

M. Chamberlain rentre aujourd'hui des Chequers à Londres pour examiner immédiatement avec ses conseillers à l'Office des Affaires étrangères les détails de l'incident.

Le « Sunday Times » écrit que le président du Conseil examinera les possibilités de prendre à l'égard du Japon une attitude énergique et de ne plus se contenter d'une excuse ou d'une demande de réparation.

La Roumanie et la Petite-Entente

M. Micescu à Prague

Prague, 10. — Avant de se rendre à Belgrade et à Genève. M. Micescu a tenu à rendre visite à son collègue tchécoslovaque M. Krofta. Il est arrivé ici dans l'après-midi d'hier. Un banquet a été donné hier soir au cours duquel des discours ont été prononcés. Votre visite, a dit notamment M. Krofta, est un témoignage de plus de ce que le nouveau gouvernement roumain, comme il l'a déjà maintes fois déclaré, entend maintenir son étroite collaboration avec la Petite-Entente.

Un indice en quelque sorte symbolique à cet égard réside dans le fait qu'après votre visite à nos frères yougoslaves vous irez à Genève pour y représenter la Petite Entente tout entière.

CONTE DU BEYOGLU

Le retour tardif

Par Jean VALMY-BAYSSE.

L'auto filait sur la route à une bonne vitesse. Emile Lebrun était assis près de son ami Verehen qui conduisait.

— Arrête ! cria-t-il tout à coup. — En voilà une idée ! protesta le chauffeur.

Il immobilisa pourtant sa voiture, mais reprit, dépité :

— Quand ça gazait si bien ! — Lebrun, sans paraître l'écouter, ouvrait vivement la portière et sautait sur la route.

— C'est pour un exercice de mémoire, annonça-t-il.

— Quoi ? — Ne fais pas ces yeux et suis-moi plutôt !

Lebrun était un romancier presque célèbre que guettait la soixantaine. Il avait administré avec prudence la petite fortune qu'il tenait de ses parents.

Célibataire, il devait à son indépendance de vie et de caractère autant qu'à son talent un peu gris, cette demi-réussite dont son nom tirait quelque prestige. Pourtant un film récent, tiré d'un de ses livres, avait obtenu un véritable succès de public, le premier de sa carrière.

Le plus grand cinéma de son pays se préparait à en donner une série de représentations, la direction l'avait invité à relever sa présence la première soirée qu'elle voulait entourer d'un certain appareil !

Il arriva donc de Paris par la route, dans la voiture de Verehen. De ces hauteurs, il commençait à apercevoir, à travers la brume ensoleillée de cette fraîche matinée d'octobre, les maisons de sa petite ville natale, serrées comme un troupeau autour de la flèche élancée de la haute cathédrale.

A peine descendu de voiture, il dit à son ami :

— Ah ! ils ont bien fait les choses ! De la main, il désignait d'immenses affiches annonçant son film, et sur lesquelles son portrait formait un impressionnant premier plan.

— Mais, reprit-il, ce n'est pas pour ça que j'ai dit d'arrêter... C'est plutôt pour vérifier un souvenir...

Il allaient entre une double rangée de platanes, sur une façon de placette. En arrière-plan, une cour s'ouvrait, bordée de tonnelles que la vigne vierge enroulait des couleurs rouges et somptueuses de l'automne.

Et, tout au fond, une maison, à volets verts, s'ornait, au-dessus de sa haute porte, de cette enseigne : « Auberge du Haut de la Côte ».

Une jeune fille s'empressait au-devant des voyageurs. Lebrun lui cria :

— C'est bien ici. La Chaterie ? — Mais oui, monsieur.

— Je ne m'étais pas trompé, continua le romancier en se tournant vers son ami qui venait de le rejoindre. Il y a pourtant plus de quarante ans que je ne suis venu ici... C'était au lendemain de ma seizième année... Mais... on pourrait prendre quelque chose...

— Si tu veux... — Ils s'installèrent sous une des tonnelles, commandèrent deux portos...

La jeune fille ne s'absentait que quelques secondes. Lebrun sourit, en apercevant, à portée de sa main, une affiche, d'un petit format, où se voyait encore son portrait.

— Décidément, ils s'entendent à faire leur publicité, constata-t-il avec satisfaction.

— La gloire, mon vieux, dit gentiment Verehen.

Pendant que la jeune fille les servait, Lebrun demanda :

— Est-ce que cette maison n'a pas, autrefois, été tenue par une famille Linaron ?

— Oui, monsieur, répondit-elle. C'est mon père qui en est le maître aujourd'hui... Mais Mme veuve Justin Linaron...

— Julie ! s'exclama Lebrun.

— C'est ma grand-mère, monsieur, s'étonna la jeune fille. Vous la connaissez donc ?

Le romancier se ressaisit aussitôt :

— Oh ! je la connais... C'est à dire que, dans mon enfance... ma famille était en amitié avec les Jiraneau...

— C'est, en effet, le nom de fille de grand-mère...

— Justement, recommença Lebrun. J'ai même assisté à son mariage...

— C'est loin, monsieur... et elle a été bientôt veuve... Je n'ai pas connu grand-père...

De l'intérieur, une voix appela :

— Suzanne !

— Voilà, grand-mère...

— Oui, continua Lebrun. Cette Julie avait dix ans de plus que moi, mon vieux... Une grande belle fille, nerveuse, et passait pour un rien, de la mélancolie à la gaieté la plus folle.

Au fond, je me suis un peu souvenu d'elle dans la Félicie de mon premier roman : Avidité...

— Diable, releva Verehen. Et le Roger de ce même roman a-t-il quelque chose de toi ?

— Un peu ! avoua le romancier.

— Oh ! alors, s'amusa l'autre, en portant son verre à ses lèvres pour se donner une contenance.

— Que veux-tu, ça devait arriver, reprit Lebrun. On habite la porte à porte... On se voyait tous les jours... J'avais seize ans, je t'ai dit, et à cet

âge, on commence à regarder autour de soi... Et pourtant, j'étais d'une naïveté !... C'est certainement cette curiosité neuve qui intéressait cette bonne Julie...

Verehen se taisait, songeur.

— A ! mais, par exemple, poursuivit Lebrun, du jour où elle fut la femme de Linaron un bon garçon un peu rustre, dont les parents étaient déjà installés ici, il ne me fut plus permis de l'approcher... Finie, la joie, ma vieille !... La Vertu avec son V le plus grand... Et même, la dernière fois que je l'ai vue... là-bas, tiens, derrière la troisième fenêtre... Oh ! je puis te le dire... après si longtemps, l'amour-propre a eu le temps de s'ameublir... Comme je me faisais trop pressant...

— Elle t'a flanqué une paire de gifles ! compléta Verehen.

— Qui te l'a dit ?

— Mais c'est dans ton roman, mon vieux ! s'esclaffa l'ami.

Une grande femme, sèche, au visage osseux, aux cheveux rares, sortit à ce moment de la maison. Elle avançait, très droite, vers les voyageurs. L'ample robe noire qui l'enveloppait du col aux chevilles, faisait ressortir encore sa maigreur.

— Mais, s'affola Lebrun, c'est Julie !

A la voir si vieille, il tremblait pour lui-même. Quelle curiosité singulière l'avait poussé à faire halte dans ce paysage où les choses pouvaient lui rappeler sa jeunesse, tandis que le seul être vers qui était allé son souvenir lui en révélait si brutalement le néant ?

La vieille n'était plus qu'à un pas de la tonnelle.

— Y a, paraît-il, s'informa-t-elle d'une voix forte, un de ces messieurs qui prétend me connaître...

— C'est moi, déclara le romancier, Emile Lebrun... Nos familles étaient voisines... Vous vous en souvenez bien, Julie ?

— Ah ! si on devait se souvenir de tous les gens qu'on voit dans la vie répondit la femme, ça en serait un chantier. Emile Lebrun, vous dites ?... En voilà un drôle de nom !...

Elle se taisait, songeait encore un temps et finit par dire :

— Décidément, ce nom ne me dit rien du tout...

Les deux hommes s'étaient levés ; le romancier laissa tomber une pièce sur la table.

(Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Ruman
Bucarest, Arad, Braïla, Brosor, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana par l'Egit
to, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosbaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chidlayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousse, Siège d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Altalemcian Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912. Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247. A Namik Han, Tél. P. 41016.

Succursale d'Izmir.

Location de coffres - rts a Beyoglu, a Galata Istanbul.

Service traveler's cheques

Ce SOIR tout ce que la ville compte de mélomanes se donnera rendez-vous au Ciné
SAKARYA pour applaudir LA PLUS BELLE VOIX de nos temps, celle d'ERNA SACK
(de l'Opéra de Berlin)
dans la plus ravissante des opérettes viennoises
FLEURS DE NICE
(BLUMEN AUS NIZZA)
avec KARL SCHÖNBÖCK et l'irrésistible PAUL KEMP. De la gaieté... de la bonne musique... et une voix incomparable
au PARAMOUNT : Noël en Europe — Les Funérailles
RETENEZ VOS PLACES du Gal. Ludendorf et la Mode
Tél : 41341

Vie économique et financière

Le devoir qui incombe à notre marché

Sous ce titre, nous lisons dans le *Cumhuriyet* :

Le nouvel accord commercial qui a été conclu avec la Roumanie a ouvert les marchés des deux pays à leurs exportations respectives. A la vérité comme nous l'avions prévu auparavant et comme nous l'avions écrit dans ces colonnes, un tout autre principe a été envisagé dans ce nouvel accord et une tout autre méthode a été employée. Ce principe et cette méthode sont beaucoup plus pratiques aussi bien pour les achats que pour les ventes.

Le marché roumain tout voisin qu'il est pour nous, comporte des particularités qui nous sont inconnues. Nous ne pouvons en rejeter toute la faute sur nos négociants exportateurs pour n'avoir pas su profiter du marché roumain qui a grand besoin de nos produits d'exportation. Il faut attribuer, en effet, cet état de choses au fait que les accords conclus jusqu'à présent, n'étaient pas assez pratiques.

La Roumanie, avec laquelle nous nous sommes liés par un nouvel accord commercial basé sur le principe, de la libre importation, importe annuellement pour 1.800.000 Ltqs d'olives. Elle a besoin de poissons de toutes catégories. Le riz est une matière dont la Roumanie fait une grande consommation. Il est possible d'exporter annuellement à destination de la Roumanie pour 4.500.000 Ltqs de coton.

Mais ne nous souvenons pas d'avoir écouté jusqu'à présent des olives sur le marché roumain. Nos exportations de poissons atteignaient auparavant 800.000 Ltqs ; mais, ultérieurement, en raison des changements intervenus dans le mode de paiement, ces transactions n'ont plus été poursuivies. Notre pays, qui produit plus de riz qu'il n'en consomme, ignorait la Roumanie qui pourtant importe annuellement pour 3.500.000 de Ltqs de riz. Nous allons essayer aussi l'exportation du coton.

Actuellement, un devoir très important incombe à notre marché. En ce moment, où nous allons entamer pour ainsi dire de nouveaux rapports commerciaux avec la Roumanie, il est indispensable d'agir le plus correctement possible aussi bien dans les offres que nous serons faites que dans les marchandises que nous enverrons. Il ne faut pas perdre de vue que l'importateur roumain, qui, jusqu'à

présent, se procurait ses marchandises sur d'autres marchés, en rompant avec eux et en se tournant vers nous, agira vis-à-vis de nous, plus en critique qu'en acheteur. Car il ne sait pas encore s'il trouvera les facilités qu'on lui accorde sur les marchés avec lesquels il s'est habitué. En conséquence, c'est un devoir national que de faire attention sur ce point.

F. C.

Le *Tan* écrit, d'autre part, sur le même sujet :

Le nouvel accord commercial qui a été conclu avec la Roumanie a été très bien accueilli par nos négociants exportateurs. Certaines firmes turques ont décidé d'envoyer un voyageur à Bucarest pour faire des affaires avec la Roumanie. De certaines informations particulières parvenues ici, il ressort que les marchés roumains préféreront les produits turcs. Il y a deux raisons à cela :

Tout d'abord, le climat de Roumanie et de celui de ses voisins n'est pas favorable pour la production de certaines matières agricoles. Ainsi, vu les gels excessifs, on ne peut donner un grand développement à la culture des légumes. Vu le climat, il est impossible aussi de se livrer à la culture des fleurs. En conséquence, les marchandises telles que le coton, le riz, le sésame, les pois-chiches, les lentilles, les légumes secs, peuvent trouver un débouché facile sur les marchés roumains. Si l'on diminue les frais de production de certains légumes frais il sera possible de les envoyer facilement à Bucarest dans les 12 à 24 heures. Au cas où nous en assurerions l'exportation, nous nous serions acquis un client permanent.

La seconde raison réside dans le fait que, vu le climat et la terre, les produits turcs sont savoureux. A la vérité, de par leur nombre et leur variété les produits turcs, tout en n'étant arrivés encore à la perfection voulue, peuvent être considérés comme les meilleurs et les plus recherchés.

Si l'on met en exécution les réformes déjà entreprises pour l'amélioration des types, il nous sera possible d'obtenir les meilleures qualités du monde avec un très haut rendement. Cette progression et ce développement nous permettront d'étendre l'exportation des produits agricoles frais vers des pays encore plus lointains.

Le reboisement et la sylviculture

Les divers vilayets ont été invités, par circulaire, à réserver l'intérêt le plus vif au problème du reboisement. On tend à créer une véritable et bienfaisante émulation parmi le public, dans cette voie.

L'année dernière des milliers de plants de tout genre ont été distribués partout, dans les pays, par les

pépinières d'Ankara, Istanbul (Bahçeköy) et Izmir. Rien qu'à Ankara, sur un terrain d'une superficie de 1.000 hectares, environ, à Marmara, Etmesud et Çakirda, on a mis en terre 100.000 plants.

La pépinière d'Ankara a distribué cette année 132.721 plants. On a acheté deux terrains, de respectivement 210 et 12 hectares, à Eskişehir et à Tarsus, pour y créer des pépinières. Des recherches sont faites en vue d'en aménager d'autres, partout où

l'on trouvera des terrains favorables à cet effet.

Le reboisement de Florya est poursuivi conformément au programme élaboré à cet effet.

Une commission composée du Prof. Tohermak, de la Faculté Forestière et d'ingénieurs des forêts a entrepris des études dans la zone de l'Egée en vue de la constitution de forêts d'eucalyptus. Les premiers terrains que l'on a choisis à cet effet et où les travaux d'aménagement ont déjà été entamés ont une superficie de 9.380 hectares.

En ce qui a trait à l'exploitation rationnelle et scientifique de nos forêts, de façon à en tirer, sous l'égide de l'Etat, le maximum de rendement, un premier pas a été fait par la création d'une organisation pour la mise en valeur des forêts de Büyükdüz et Keltepe, dans le Kaza de Safranbolu. C'est le Prof. Wegel qui, dans son rapport, avait préconisé le choix de ces deux forêts pour y appliquer pour la première fois le système d'exploitation directe par l'Etat. L'un des avantages de celles-ci c'est leur proximité avec les hauts fourneaux et les aciéries

de Karabük. Le capital déposé par le gouvernement, à titre de première mise de fond, pour le développement de cette entreprise est de 1.000.000 Ltq.

Grâce aux mesures très strictes et aux sanctions sévères prévues par la loi entrée en vigueur le 1er juin 1937 les cas d'incendie de forêts, de coupe de bois vert et autres délits semblables se sont considérablement raréfiés. Depuis cette date, 23.112 mètres cubes de bois pour planches ont été mis en vente contre 183.969 quintaux de bois de chauffage. Les quantités de bois diverses réservées aux paysans, pour leurs propres besoins, ne sont pas comprises dans ce total. En outre, on a distribué gratuitement aux immigrants 40.980 mètres cubes de pins et érables.

Le marché du riz

Sur notre marché du riz où l'on n'avait enregistré aucun changement jusqu'à ces derniers jours, il y a eu une hausse de 0,50 à 1 piastre par kilo et suivant les qualités. La raison en réside dans le fait qu'après l'ac-

(Lire la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste <i>des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises</i>	RODI PALESTINA	14 Janv. 21 Janv. En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FINICIA MERANO	10 Janv. 24 Janv. à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	ABBZIA QUIRINALE	19 Janv. 2 Fév. à 17 heures
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	15 Janv. 29 Janv. à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	MORANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGGIO	12 Janv. 13 Janv. 19 Janv. 26 Janv. à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskolesi 15, 17, 141 Mamhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits « 44688

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hercules» «Triton»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 11 Janv. vers le 13 Janv.
Bourgaz, Varna, Constantza	«Stella» «Vesta»	" "	vers le 11 Janv. vers le 19 "
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Durban Maru» «Delagoa Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Fév. vers le 20 Mars

G.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — *50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S KONYA vers le 10 Janvier	S/S SMYRNA charg. le 12 Janvier
S/S GALILEA vers le 17 Janvier	S/S GALILEA charg. le 18 Janvier
S/S ADANA vers le 22 Janvier	
S/S ILSE-L.M. RUSS vers le 22 Jan.	
Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza	
S/S DELOS charg. le 11 Janvier	
S/S KONYA charg. le 13 Janvier	

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél 44760-447

PLANT BANK UNIC
KARAKÖY PALAS
ALALEMCI HAN

COMPTES COURANTS
*
CRÉDITS COMMERCIAUX
*
FINANCEMENT DE L'EXPORTATION ET DE L'IMPORTATION
*
DÉPÔTS À TERME
*
CONSERVATION ET ADMINISTRATION DE TITRES
*
LOCATION DE SAFES

AGENCE DE BEYOGLU, ISTIKLAL CADDESI 247
A NAMIK HAN, TEL. P. 41016

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le chômage et ses remèdes

Il n'y a pas de chômage chez nous : au contraire, notre pays, en plein développement, a un besoin croissant de techniciens, de spécialistes et d'ouvriers. Cependant, constate M. Ahmet Emin Yalman, il y a un aspect du problème du chômage qui nous intéresse.

Il s'agit du chômage parmi les diplômés des écoles primaires ou secondaires. Il n'est pas possible évidemment que tous fassent des études supérieures. Et il n'y a pas lieu de le souhaiter d'ailleurs. Par contre les gens à demi instruits et qui n'ont pas de formation spécialisée, constituent une plaie. Si chacun aspire à l'instruction supérieure où se procurera-t-on des éléments nécessaires aux fabriques, aux ateliers, à l'artisanat, aux bureaux ?

Aujourd'hui nos grandes villes comme Istanbul et Ankara se trouvent en présence d'un problème très ardu. Des centaines de milliers de jeunes gens y affluent tous les ans de l'intérieur ou des petites villes pour y chercher du travail ou pour y poursuivre leurs études. Il n'y en a presque pas parmi eux qui réalisent leurs intentions. Ils se traînent dans les grandes villes. Ils endurent la faim et parfois sont contraints de tendre la main. La graine du vagabondage pénètre dans leur sang. La plupart d'entre eux ont finalement recours à la Municipalité et à la police. Ces départements se trouvent parfois en présence de jeunes gens très intelligents de beaucoup de valeur. Et ils les plaignent. Mais ils ne peuvent rien pour eux. Déjà ces malheureux reviennent à leur pays et c'est toute une question de leur procurer des frais de route.

On peut songer à deux ordres de mesures à adopter en l'occurrence, les unes provisoires les autres durables. Mesures provisoires : créer une organisation en vue de procurer du travail en utilisant dans ce but le parti et les Halkeverleri. Cette forme d'activité figurera à l'avenir parmi les charges de l'Etat ; mais il serait fort profitable d'orienter dès à présent dans ce sens l'activité des sections d'entraide sociale des Halkeverleri. Car il y a, d'un côté, des compatriotes qui n'ont pas d'emploi et il ne manque pas, d'autre part, d'entreprises et d'institutions qui recherchent des éléments présentant les qualités qu'offrent ces chômeurs.

Mais les mesures essentielles consistent à mettre fin à l'enseignement classique dans la plupart des écoles secondaires et à consacrer celles-ci à la formation de petits artisans, d'employés de bureaux modernes et autres éléments spécialisés.

Voici, en effet, la situation à laquelle sont en butte les entreprises de l'Etat créées suivant les principes nouveaux :

Elles sont assaillies par des chômeurs dont toute la science consiste à savoir, plus ou moins, lire et écrire mais elles ne parviennent pas à remplir leurs cadres en ce qui a trait aux éléments spécialisés, petits employés, gens de métier, mécaniciens.

Il y a une lacune qu'il faut combler absolument. Elle le sera si l'on crée, d'une part, des bureaux de placement et si, d'autre part, on transforme les écoles secondaires en écoles de commerce et d'agriculture. Car il n'y a pas de vrai chômage en Turquie. Il y a du travail pour chaque bras et pour chaque intelligence. Tout la question est de savoir adapter les éléments disponibles aux besoins.

La question des livres

M. Asim Us fournit, dans le « Kurun », quelques indications intéressantes sur le sujet des efforts déployés par le ministère de l'Instruction publique en vue de la réforme des livres de classe.

Suivant nos informations, on s'est

occupé tout d'abord des livres de physique, de chimie, d'histoire naturelle nécessaires aux écoles moyennes et aux lycées dont ils constituent la partie de l'enseignement la plus importante. Dans ce but, on traduit de l'allemand en notre langue une série de trente ouvrages. Ils subiront une dernière mise au point par l'adoption des nouveaux termes turcs choisis par la Commission de la Langue.

En outre, l'un des principes essentiels appliqués par le ministère de l'Instruction publique consiste à tendre non pas tant à fournir aux élèves un grand nombre de connaissances, mais à développer leur initiative personnelle et leurs capacités de s'instruire directement, par leur propre effort.

Tout cela est fort bien. Mais alors comment expliquer certains faits qui sont en opposition complète avec ces principes et qui nous plongent dans la plus grande surprise ? Sous prétexte qu'il n'y avait pas de livre pour les cours de mathématiques, à l'Institut Gazi à Ankara, le professeur a recommandé aux élèves un livre en français. Nous nous sommes tout d'abord refusés à croire. Mais il a bien fallu nous rendre à l'évidence : le fait est authentique !

La politique extérieure de la Roumanie

M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Laissant de côté les hypothèses dictatoriales, nous estimons que la politique intérieure roumaine pourra présenter des aspects assez critiques notamment lors des élections qui auront lieu dans ce pays. Le gouvernement du parti minoritaire ne peut collaborer avec le Parlement actuel. Il est certain que la Chambre sera dissoute et que l'on entreprendra, à bref délai, de nouvelles élections. Est-ce que les combinaisons du nouveau parti qui devra forcément rechercher la collaboration des autres partis politiques pourront réussir de façon à ce qu'il s'assure la majorité aux élections prochaines ?

Là est la question. Mais avec cela, le problème garde son caractère exclusivement roumain, c'est à dire intérieur. Le succès ou l'échec du nouveau parti gouvernemental n'aura pas de répercussions sérieuses sur la politique extérieure de ce pays. Qu'il réussisse ou non, nous sommes sûrs d'avoir toujours devant nous un gouvernement roumain dont la politique étrangère ne variera guère.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Erkek ve Halaletleri

4 actes, 16 tableaux

De Lenormand

Version turque

de I. Galip Arcan

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Satilik Kiralik

Comédie en 3 actes

d'André Birabeau

Version turque de M. Feridun

Le retour tardif

(Suite de la 3ème page)

— Excusez-moi, madame j'avais cru me souvenir...

Elle les regardait s'éloigner. — Se souvenir, dit-elle alors pour elle-même... S'ils croient que nous oublions, nous !... Mais ils mettent quarante ans pour revenir vous voir, ces hommes !...

Elle aperçut, fixée au tronc d'un platane, la petite affiche : elle attendait son regard sur le portrait.

— C'est vrai qu'il a encore de la jeunesse cet ingrat !

Son geste violent lacéra le papier, et tout en jetant les morceaux au vent, elle disait :

— Ils reviennent toujours trop tard... trop tard...

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

cord qui vient d'être conclu avec la Roumanie, on pense que les marchés de ce dernier pays voudront acheter du riz turc. A la vérité si la Roumanie trouve un prix convenable, elle nous achètera du riz. Mais une hausse non naturelle peut nous faire prendre ce nouveau « client ami ». D'ailleurs cette année-ci la récolte de riz est abondante et elle dépasse nos besoins. Nous avons en outre des stocks de riz qui nous restent de l'année dernière.

On s'attend à ce que les négociations en riz s'intéressent au marché roumain et lui fassent des offres à des prix convenables.

Parmi les riz indigènes, ceux de Mersin se vendent entre pirs 20-21, ceux d'Adapazar entre pirs 20-21, ceux de Tosya entre pirs 19-20,5, d'Orhangazi entre 21-22, de Bursa entre 20,5-21,5, de Violona entre 22-23, le Bombay indigène entre pirs 20,5-22, celui d'Edirne entre pirs 20-22. Parmi les riz étrangers, celui des Indes se vend en gros entre pirs 36-37.

Les ventes d'œufs

On remarque une certaine stagnation sur le marché des œufs. Au cours de la semaine dernière, on n'a pas vendu beaucoup de marchandises pour l'Allemagne, l'Italie et la Grèce. D'après les derniers prix pratiqués la caisse de gros œufs de 1.440 se vend entre lirs 32-33.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Elèves de l'Ecole Allemande, sur tout ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ».

En plein centre de Beyoğlu vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements « Hi Mas' s Voice ».

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Lirs	Etranger:	Lirs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50



L'Uludag, paradis des skieurs

L'électrification de la Turquie. — L'activité de l'administration des travaux électriques

Prenons comme un exemple, à l'appui de ce qui précède, les plaines d'Adana et de Çukurova.

En cas de construction de barrages d'une centrale électrique sur un point approprié en amont du Seyhan, voici ce qui en résulterait pour toute la région située en aval de ce fleuve :

1. — Les eaux de crues seraient emmagasinées en très grande partie dans les barrages en question, et les plaines d'Adana et de Çukurova seraient préservées des inondations qui les infestent si souvent.

2. — L'irrigation régulière et à temps voulu de la plaine de Çukurova pourrait être assurée, ce qui permettrait, conséquemment, une plus grande extension des surfaces cultivées, et par tant, une augmentation sensible de la récolte.

3. — Le limon charrié par le fleuve serait également arrêté par le barrage, empêchant de la sorte l'encrassement du lit, ce qui éviterait les dépenses faites pour la construction et la réfection de nombreux travaux de

défense.

4. — Les eaux arrivant épurées dans la plaine, il serait possible d'approfondir le lit des cours d'eau, et d'éviter ainsi la formation de marécages dans les alentours.

5. — En cas de construction d'un port fluvial à Adana, les frais de dragage du port et du canal seraient notablement diminués.

Les premières études hydrauliques à entreprendre sont les suivantes : La Sakarya.

Les eaux de la région Adana-Kayseri.

Les eaux de la région de l'Egée. L'Euphrate et ses affluents. Le Kizilirmak.

Pour les autres cours d'eau, les études seront graduellement entreprises, en proportion de leur importance et du besoin en énergie électrique, des régions où elles se trouvent.

Il a été aménagé 21 stations d'observations sur les cours d'eau cités plus haut. Voici l'énumération de ces stations :

Région	Fleuve	Station météo.
Malatya-Elâziz	Euphrate	Kemaliye
"	"	Keban
"	"	Kadiköy
"	"	Bakiran
"	"	Karakilise
"	"	Sarçap
"	"	Arduşin
"	"	Palu
"	"	Pertek
Eskişehir-Bilecik	Sakarya	Tekkereköy
"	"	Yenicceköy
"	"	Vezirovan
"	"	Beşedegirmek
Eskişehir-Bilecik	Porsuk	Beşedegirmek
Adana-Kayseri	Porsuk	Hayriyeköy
"	Gökcesu	Faraça
"	Zamanti	Karagözü
"	Kökeu	Himmetli
"	Kadincik	Karagözü
"	Ediz	Adala
"	B. Menderes	Çal
"	Akçay	Kemerköy
"	Çineçay	Kayirli

Il ressort des études entreprises à ce jour que l'énergie électrique nécessaire aux besoins du pays, doit être fournie, tantôt par la force hydraulique tantôt par le combustible minéral, suivant les régions. Le lignite joue, parmi ces combustibles, un rôle

très important dans certaines localités.

L'emploi de l'énergie électrique qui, jusqu'à la proclamation de la République se trouvait être, presque uniquement cantonné à la ville d'Istanbul, a depuis été répandu sur toute

l'étendue du pays. La puissance installée, qui atteignait 80.000 kws. au début de l'ère républicaine, passe à 126.000 kws. en 1937. Les prévisions pour l'année 1943, à la suite de l'application, arrivent à 250.000 kws.

(B. TURKOFIS)

Okronique de l'air

A propos du vol Cadix-Caravellas

Rome, 9. — Le vol Cadix-Caravellas effectué récemment pour Stoppini et Comani a été mis en relation, par certains milieux étrangers, avec la liaison aérienne future entre l'Italie et l'Amérique du Sud. On précise, dans les milieux autorisés, que ce vol a été organisé par l'aéronautique militaire avec des buts entièrement différents de ceux auxquels répondraient des essais pour l'établissement d'une ligne aérienne. La traversée Cadix-Caravellas a été effectuée uniquement en vue de battre le record de distance pour hydravions sans aucune considération pour les exigences commerciales.

D'autre part, l'institution d'une ligne aérienne entre l'Italie et l'Amérique du Sud est en voie de réalisation, mais il est prématuré de faire des prévisions et surtout de fixer la date des débuts du service.

Le vol Rome-Rio de Janeiro qui sera effectué prochainement par trois hydravions italiens n'a également aucune relation avec le service aérien Italie-Amérique du Sud.

Une chute

San-Diego, 10. A.A. — Un avion de bombardement fit une chute sur le bateau porte-avions Saratoga. L'équipage fut sauvé mais l'avion coula. Deux hommes de l'équipage ont été blessés.

N.d.l.r. — Le Saratoga déplace 33.000 tonnes et est équipé de façon à recevoir 90 hydravions.

Blois, base aérienne

Paris, 10. A.A. — Une base aérienne très importante sera construite à Blois. Il s'agit d'un aérodrome militaire.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 57

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

— Il est des surprises qui sont désagréables... Tous les hommes me comprendront ! Depuis votre arrivée, je n'ai pas cessé de vous répéter que je ne vous connaissais pas. C'est bien là une vérité !...

— Soit ! Je suis pour vous l'inconnue.

— Indiscutablement ! Et comme la sympathie, ou plus simplement la confiance, ne sont pas marchandise qu'on achète dans un magasin, je vous ai reçue comme j'aurais accueilli n'importe quelle visitieuse inconnue et indésirable !

Il fit une pause ; puis, se calant mieux sur son siège, les mains à plat sur son bureau, comme un homme qui va débattre une affaire, il commanda :

— Et, maintenant, donnez-moi vos

papers.

La fermeté du ton fit sursauter Gysie.

— Mes papers ? dit-elle, indécise. Quels papers ?

— Ceux que vous devez posséder. Vous n'êtes pas venue me voir sans m'apporter des preuves d'identité ? On ne vient pas se réclamer d'une parenté sans montrer patte blanche. Vous avez sûrement en poche des actes d'état civil.

— J'en ai quelques-uns dans mon sac, avoua-t-elle, dominée par son ton autoritaire.

— Eh bien ! montrez-les-moi.

Interdite et hésitante, elle ouvrit son sac et, d'une liasse de papers réunis par un élastique, elle tira son passeport, puis son acte de naissance.

De Wriess s'en était saisi et, rapidement, les examinait.

En homme d'affaires, habitué à déchiffrer les grimoires, il passa sur les détails inutiles et ne s'arrêta qu'aux passages intéressants.

Le titre nobiliaire, respecté par l'état civil, le fit sourire.

— Hé ! hé ! dit-il, goguenard. Vous êtes légitime et princesse. C'est merveilleux !... Mes compliments, ma fille, votre part est belle !

L'œil de Gysie s'éclaira d'une lueur dure.

— Je ne trouve pas que la chose soit plaisante.

— Elle m'amuse moi ! C'est inattendu et c'est très drôle.

— C'est plutôt pénible pour celui qui est obligé de s'affubler d'un titre qui n'est pas à lui !

— Vos scrupules sont hors de mise ! Comment ! Vous portez officiellement — légalement en vérité — un titre ronflant qui fait de vous un être d'exception, et vous n'êtes pas contente ?... Ingrate !... Il y a des gens qui donneraient une fortune pour posséder un pareil acte de naissance.

— Un faux !... Un titre usurpé !

— Pas du tout ! Vos noms ne doivent rien à personne, nul ne peut les revendiquer ou les contester, et l'état civil les a validés ! Vous devriez me remercier d'avoir fait de vous cette créature privilégiée qu'est, à notre époque, une princesse née princesse.

Elle ne répondit pas.

« Une créature privilégiée » ? avait-il dit.

Gysie songeait subitement à son enfance d'orpheline, à sa mère, morte de chagrin et de privations... aux braves gens qui l'avaient élevée.

Une créature privilégiée, la petite-fille du juge Chauzoles ? La secrétaire de Le Für ? La fille de Gys de Wriess, le père si extraordinaire que la nature lui avait donné ?

La jeune fille soupira. Jusqu'ici, son titre légal, bien qu'usurpé, ne lui avait guère valu de privilèges.

— Votre mère se fait-elle toujours appeler Mme de Wriess ?

Gysie sursauta. Sa pensée était si loin que les mots seuls la touchèrent, et elle ne perçut pas le fléchissement de la voix masculine qui posait la question.

— Ma mère ? fit-elle, le cœur soudain très lourd, ma mère est morte à ma naissance... il y a vingt ans.

L'homme ne fit pas un mouvement, mais ses traits parurent se figer dans un visage devenu d'ivoire et il sembla qu'il avalait plus difficilement sa salive.

— Si votre mère est morte, qui donc vous a élevée ? demanda-t-il, après un long silence.

Son ton restait le même, mais sa voix était plus lente... comme devenue soudain très lasse.

— Une humble femme de Bretagne m'a recueillie dès ma naissance... Une autre à eu pitié du petit être sans famille et à assuré mon existence. Grâce à leur double générosité, je n'ai connu ni la faim, ni la misère... Qu'elles soient bénies !... Je n'ai manqué de rien, jusqu'ici.

De Wriess, de nouveau se redressa. Ses yeux hautains regardaient très loin... dans le vide.

Cet homme était manifestement orgueilleux, mais l'adversité ou les coups du sort qui font plier les autres, ne faisaient pas courber sa tête. Au contraire, il défiait facilement le destin. Que l'enfant née de son amour ait eu besoin des autres pour vivre, ce n'était pas un tort qui lui fut imputable : il n'en était pas amoindri ! Et, avec hauteur, il regardait son passé, où la part du travail et de la conscience professionnelle avait toujours été la plus large.

— Il n'y eut pas de ma faute dans votre enfance isolée, s'excusa-t-il enfin. Je vous ai dit que je n'avais pu retrouver les traces de Valentine.

— Je ne vous accuse pas, fit-elle plus doucement. J'ai d'ailleurs recueilli tendresse et bien-être auprès des chères femmes qui m'ont élevée.

— Néanmoins, si je comprends bien, vous êtes sans fortune ?

— Absolument ! Mais ceci ne signifie rien : j'ai un métier.

— Lequel ?

— La sténo-dactylographie.

— Vous avez déjà travaillé ?

— Un mois à peine... En réalité, la question de gagner ma vie ne s'est pas encore posée pour moi.

— Sachant cela, je m'explique mieux votre démarche.

Gysie leva la tête avec étonnement.

— Vous voulez parler de ma présence chez vous, aujourd'hui ?

— Oui.

— Parce que vous êtes riche et que je suis pauvre ?

— Evidemment.

— Eh bien ! vous vous trompez ! Votre fortune n'a aucunement pesé sur ma décision de venir vous trouver. Vous êtes riche, c'est peut-être regrettable pour moi : un père pauvre aurait pu mieux m'accueillir... Je suis venue pour obéir à la volonté de ma mère, tout simplement !

— A votre mère ?

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Ş.

Telefon 40235

(à suivre)